

Une échappée musicale

Il y a trois jours, alors que je faisais ma promenade du soir, à l'heure où le soleil se couche dans un ciel jaune orangé, où les rues se vident de toute âme humaine et où mes sens s'éveillent, j'entendis, au loin, quelques notes de flûte traversière, comme si elles s'étaient enfuies dans les airs pour parvenir à mes oreilles. Je voulus donc savoir d'où venait cette mélodie rayonnante et attirante à laquelle se mêlaient progressivement des percussions, comme les clochettes scintillantes, joyeuses et animées du doux et printanier muguet. J'avais toujours dans les rues froides et moroses quand je vis le foyer fleurissant de cette majestueuse musique : c'était le jardin de la maison du compositeur Guermantes, aimé, renommé et doué d'un talent sans pareil. La mélodie, plus marquée encore, n'en finissait plus d'embellir. Cors, euphoniums et trombones escortaient, tels des gardes royaux, ce premier thème qui m'envoûtait comme un bateau de pêche téméraire avant la tempête. Alors, je l'aperçus : l'armée de musiciens, instruments en main, dans une lumière tamisée, faisait résonner un combat de notes.

D'un geste, le chef d'orchestre, qui n'était autre que Guermantes lui-même, fit riposter, par des glissandos s'échappant du ciel, la clarinette, fée d'hiver virevoltant sur l'eau et défiant les vagues. Les doubles-croches s'enchaînaient sur la portée comme les dribbles d'un joueur vaillant, vif et précis, survolant le match. Comme transporté au cœur de ce jardin orné de tulipes, de bleuets et de jonquilles et devenu théâtre de mon imagination, je n'étais pas plus qu'un simple spectateur de ce mystérieux déluge musical. Un bref instant, alors que les cuivres débutaient un nouveau thème au rythme plus lent et paisible, formant la majuscule d'une envie à venir, un doux flottement m'envahit, pendant lequel les bois vinrent déposer le nappage de la musique : c'étaient des petites touches de couleurs, des mots, un roman. Les notes mystérieuses des contrebassons et les arpèges aigus des flûtes amenaient, comme de petits sautilllements, une lueur de gaieté dans la mélodie tourbillonnante formée de triolets vagabonds. Frappé comme par la lecture d'un livre dans lequel les lieux seraient des tonalités et les noms des silences, au fond de moi, quelque chose surgit : une envie de partager cette aventure, de la raconter, de la créer, de faire s'accorder les notes avec mes mots comme les pièces d'un puzzle ; mais comment pourrais-je y parvenir ? Et serais-je capable d'atteindre une telle prouesse harmonique ?